

print

L'histoire d'Hollywood : la propagande pendant la deuxième guerre mondiale

De [Timothy Sexton](#)

Global Research, décembre 27, 2012

Url de l'article:

<http://www.mondialisation.ca/lhistoire-dhollywood-la-propagande-pendant-la-deuxieme-guerre-mondiale/5317072>

Hollywood ou la propagande en économie de marché

Quand on pense à la propagande sous ses différents aspects, on a souvent à l'esprit celle qui est produite par les régimes autoritaires comme celui de Corée du Nord ou encore celui qui gouverne actuellement en Syrie.

Pourtant, les systèmes de propagande de ces pays se caractérisent avant tout par leur manque de subtilité et, surtout, d'efficacité sauf quand le pays concerné est complètement fermé vis-à-vis du monde extérieur. La population locale est alors complètement tributaire des médias gouvernementaux.

Ce qui est le cas de la Corée du Nord mais pas du tout de la Syrie qui était encore récemment largement ouverte sur son environnement régional et même au-delà.

Dans la crise que vit ce pays, d'aucuns insistent sur le poids de la propagande gouvernementale dans la couverture des événements. Pourtant, chacun sait que les médias dépendant du gouvernement syrien n'ont qu'un impact limité hors de Syrie et ne représentent absolument rien par rapport aux poids lourds de la communication que sont TF1 et Libération en France, Sky News et le Times au Royaume Uni ou CNN et USA Today aux Etats-Unis. On se souvient du rôle de ces médias dans la crise en Libye, les guerres contre l'Irak, le conflit yougoslave etc.

Et ce ne sont pas quelques blogueurs ici ou là qui seraient susceptibles de concurrencer ces médias lourds (sans parler des blogueurs pro opposition).

De fait, les principaux acteurs de la propagande relative à la Syrie sont bel et bien les médias occidentaux dont beaucoup se parent de la qualité d'organes de presse « indépendants » et donc crédibles.

Pourtant ces médias ne sont ni indépendants, ni nécessairement crédibles et leur rôle dans la propagande a été démontré dans divers contextes, notamment celui de la seconde guerre mondiale ainsi que nous le rappelait opportunément Timothy Sexton à propos du cinéma hollywoodien dont le rôle idéologique n'a fait que croître avec le développement de la télévision.

Mounadil al Djazairi

<http://mounadil.blogspot.fr/>

L'histoire d'Hollywood : la propagande pendant la deuxième guerre mondiale

Beaucoup d'américains seraient hérisés par l'idée que les films hollywoodiens étaient aussi délibérément propagandistes que les films produits en Allemagne à l'époque du nazisme. Alors que ces films [allemands] étaient pour la plupart lourds et sans subtilité, il y eut des exceptions comme *Olympia* [connu en France sous le titre : *Les dieux du stade*], un documentaire sur les Jeux Olympiques réalisé avant-

guerre par Leni Riefenstahl. Peu de gens contesteraient qu'*Olympia* a une valeur artistique bien supérieure à sa valeur propagandiste.

Les américains restent cependant encore réticents devant toute suggestion selon laquelle la propagande pro-américaine serait sous un aspect quelconque comparable à la propagande produite par n'importe quel pays qui serait notre ennemi du moment. Et pourtant, il suffit simplement de regarder *Rambo III* de Sylvester Stallone pour en avoir confirmation. Ce film dépeint comme des héros les « combattants de la liberté » en Afghanistan qui sont maintenant des terroristes connus sous le nom de Talibans.

La propagande pendant la deuxième guerre mondiale tendait à être beaucoup moins flagrante à Hollywood qu'elle ne l'était à Berlin, mais pour une seule raison. Même dans la quête d'un aussi noble objectif que d'appeler à soutenir la guerre, les dirigeants d'Hollywood gardaient un seul véritable objectif : gagner de l'argent en faisant des entrées. Le fait que les films américains n'étaient pas que de la propagande pure et simple témoigne du bon vieil appât du gain des patrons des studios et du talent des scénaristes, des acteurs et des réalisateurs. Si les intrus de l'*Office of War Information* [bureau d'information sur la guerre] et du *Bureau of Motion Pictures* [bureau du cinéma avaient eu les coudées franches, il est à peu près certain qu'on se souviendrait aujourd'hui de peu de films relatifs à la guerre.

Là où Hollywood a le mieux réussi – ou a peut-être fait le pire – pour présenter l'idée propagandiste de Washington, c'est dans ses courts métrages et ses dessins animés. Certains dessins animés de la Warner de l'époque ont été définitivement retirés de la circulation en raison de leur description souvent raciste ou à prédominance raciste des allemands et, spécialement, des japonais. Le fait que ces dessins animés n'aient pas passé avec succès l'épreuve du temps du point de vue artistique et sont aujourd'hui considérés comme embarrassants par les studios est en vérité une preuve suffisante pour démontrer qu'Hollywood savait ce qui se passait. A côté de ces dessins animés, toute une série de courts métrages avaient été produits montrant des vedettes d'Hollywood contribuant à l'effort de guerre, tentant d'inciter à l'achat de bons de guerre en se faisant généralement passer pour des gens ordinaires. Ces courts métrages sont à peu près aussi ridicules aujourd'hui que les dessins animés, offrant une image d'authenticité et de sincérité qui n'existait pas.

Le gouvernement cherchait à influencer sur tous les aspects de la production cinématographique du temps de guerre, depuis la quantité de sang qui coulait pendant les scènes de combat jusqu'à décider si un film qui faisait d'une manière ou d'une autre la satire des valeurs américaines devait être distribué à l'étranger. (En passant, saviez vous que *M. Smith au Sénat* [de Frank Capra avec James Stewart dans le rôle principal, NdT] avait été dénoncé dans la vraie vie par certains sénateurs à sa sortie à l'époque comme étant un-américain, anti-américain ? Ce n'est pas une blague.) Les politiciens semblaient déterminés à jouer le même jeu que leurs homologues allemands : c'est-à-dire à dépouiller complètement les films de toute valeur artistique au profit d'une propagande enthousiaste et naïve.

Heureusement, l'appât du gain l'avait emporté sur le patriotisme à courte vue. Même si une bonne partie de sous-produits oubliés dans l'instant du cinéma de propagande avait pu voir le jour, la démarche d'Hollywood pour instiller de la ferveur guerrière était incroyablement subtile. Même le film de guerre typique qui essayait de présenter une unité militaire comme un microcosme du rêve américain en y mettant un soldat de chaque groupe ethnique, à l'exception des noirs et des japonais, s'est avéré un terrain fertile pour des récits dramatiques. Le concept d'un groupe de types venant de différents milieux et s'unissant pour une cause commune a peut-être tôt fait de devenir un cliché, mais il a rarement nui à un film.

Un aspect essentiel de l'effort de guerre consistait bien sûr en l'arrivée de la main d'œuvre féminine, un fait qui se reflétera dans les films. Tout film qui se déroulait dans un contexte contemporain – qu'il traite ou non de la guerre – devait par définition tenir compte de l'absence d'hommes dans la main d'œuvre. Le résultat fut que le public féminin se voyait montrer de manière routinière des images de femmes au travail. Même si les femmes qui travaillent étaient depuis longtemps un élément de base des intrigues cinématographiques, c'est seulement avec les années de guerre que le fait qu'une femme occupe un emploi normalement exercé par un homme n'a plus fait partie intégrante de l'intrigue. La femme occupait un emploi masculin parce c'était le reflet de la réalité.

Le plus bel exemple de la grande subtilité avec laquelle Hollywood menait une campagne de propagande est peut-être le film *Casablanca*, un classique du cinéma.

Quoique considéré dans le monde entier comme étant peut-être le plus beau mélodrame jamais porté à l'écran, l'histoire sentimentale n'était pas la seule chose qu'avaient à l'esprit ses producteurs. Les cinéastes d'aujourd'hui feraient bien de regarder plusieurs fois *Casablanca* avant de se lancer dans leurs projets de films de propagande ; c'est un magnifique exemple de la manière dont un film peut fonctionner efficacement à deux niveaux. Tout en étant une des plus grandes romances de notre temps, *Casablanca* existe aujourd'hui d'abord parce que certaines personnalités puissantes d'Hollywood voulaient faire quelque chose qui pourrait convaincre l'Amérique de cesser d'être un pays qui ne prend de risques pour personne [*isolationniste, NdT*].

Timothy Sexton

Article original :

<http://voices.yahoo.com/hollywood-history-world-war-ii-propa...>, publié le 29 décembre 2006

Traduit de l'anglais par Djazairi <http://mounadil.blogspot.fr/>

Copyright © 2012 Global Research